

ÉDITION POPULAIRE ANARCHISTE

LES HOMMES SAVENT-ILS ?

Alain Michaud

EXTRAIT
du livre papier
que vous trouverez
en intégral
À PETIT PRIX

photo Alain Michaud Domaine de l'auteur



LES HOMMES SAVENT-ILS ?
Haïkus

nb : l'exemplaire papier
est en format A5 paysage

Le haïku, forme poétique originale du Japon, réponds à des codes très précis. Sa paternité est attribuée au poète Bashô Matsuo qui le premier inventa ce petit poème « extrêmement bref ». il est composé de 17 « mores » que l'on peut traduire, bien que cela soit en fait très lointain, par syllabes, elles-mêmes distribuées en trois vers.

Connu en Occident au début du XXème siècle, de nombreux écrivains ont tenté de s'en inspirer et ont ainsi contribué à transposer cet art Japonais sous la forme d'un tercet respectivement de cinq, sept et cinq syllabes.

Le haïku n'est pas une simple description, il est surtout une sensation, un instantané. Instantané d'émotion, de sentiment furtif, ce poème n'est pas travaillé. C'est pourquoi, il est conseillé de lire à haute voix un haïku, comme une seule phrase, de s'en imprégner sans hésiter à le relire, jusqu'à s'en pénétrer, afin d'en saisir complètement le sens qui sera propre à chaque lecteur.

J'ai choisi d'oublier toute ponctuation afin de préserver au mieux les notions d'évanescence et de probité propres au haïku et à la langue Japonaise.

Bien d'autres règles doivent être respectées dans la rédaction d'un haïku comme la référence à une saison, considérant que même si celle-ci n'est pas nommée, un élément doit pouvoir y rattacher l'esprit du lecteur. Ces règles ont été et sont peu ou prou abandonnées par les auteurs de haïkus, et même l'essentielle qui est celle de sa construction comme évoquée plus haut. Cependant, il me semble, et c'est pourquoi j'ai tenu à la respecter au mieux, que celle-ci est une « contrainte » qui contribue à la créativité, obligeant le poète à trouver les solutions pour s'y conformer. Paradoxalement la conformité à la

contrainte mène à un espace de liberté et d'invention immense et donc à ce qui est réellement la poésie.

Bien entendu toute règle, pour exister, doit être transgressée. C'est pourquoi je ne me suis pas privé de ce droit que tout créateur s'octroie, cherchant tout simplement ce que l'on pourrait appeler « l'esprit haïku », notion tout à fait indéfinissable qui n'existe que par le lecteur ou plutôt la lecture. Cet « esprit haïku » procède du vécu, du ressenti, de l'impalpable.

ALAIN MICHAUD

Les hommes savent-ils
Que leurs voyages s'habillent
De nuages mauves



Une fourmi hésite
Sort des herbes et s'invite
Au cœur de mon jeu

L'herbe sèche s'incruste
Dans la tache incongrue
Qui tombe de mes doigts

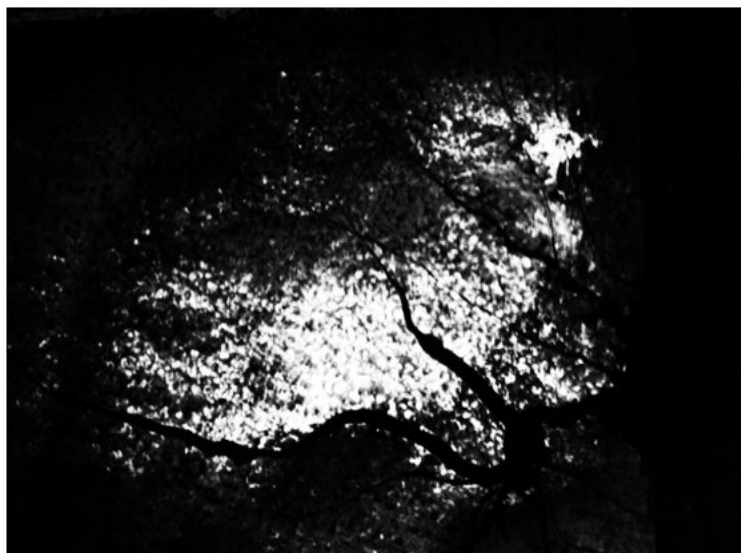
Délicatement

Posée au centre du jardin

Une pierre noire et blanche

Sur leurs arbres perchés
Les chats observent le monde
Les proies n'en savent rien

Nuques ou pelouses propres
Peuvent-elles cacher la fange
Il semble que oui



Fleur coupée Est-elle
Libérée de ses racines
Prête à se noyer

Un matin très chaud
Un papillon se meurt là
Je ne bouge pas

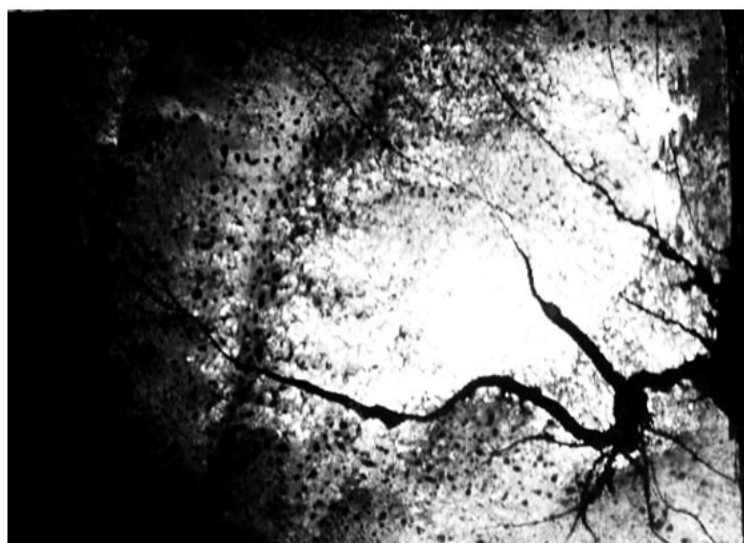
Lire un journal

De pathétiques anonymes

En boue s'y répandent

Je bois (à) La Fontaine
Je suis fier de mes Racine(s)
Et je baille aux Corneille(s)

Matin froid et vide
Sous la cendre de pauvres secrets
S'échappent dans un souffle



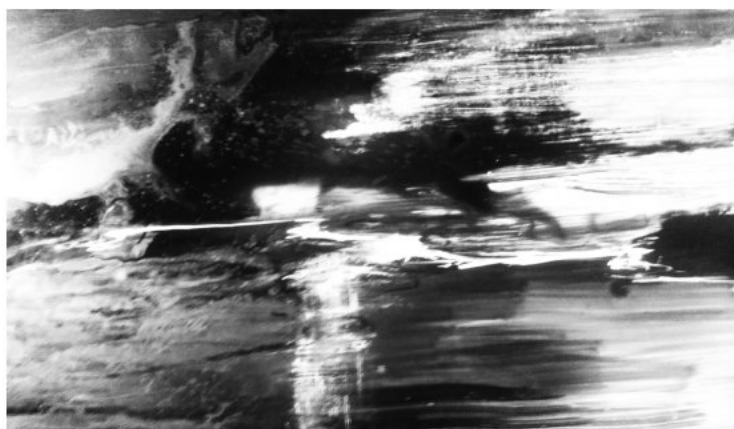
Qui jamais se souvient
Des futurs imaginés
La nuque dans l'herbe fraîche

Le lâche se cache
Et le vieux sage s'isole
Là est ma question

D'abord le bleu pâle
Puis l'orange le blanc le jaune
Vois-tu le grand champ

Des soirs aux matins
Je peins le même paysage
Je fais mon portrait

Un oiseau gît là
Sous un vent puissant et chaud
Le chat est heureux



JE passe dans le temps
T' offre des fleurs, des tourments
AIME et me repent

Le crabe s'immisce
Et sous ma peau blanche il tisse
La mort Nette et lisse

La branche se décharne

Les feuilles en réunion se meurent

Je perds mes cheveux

Je veux tout et tout
Non jamais tu ne l'auras
Pourquoi suis-je là

Le parfum des roses
Pique mes poumons enfumés
Comme une sale rumeur



Étranges étrangers

Les grands oiseaux migrants

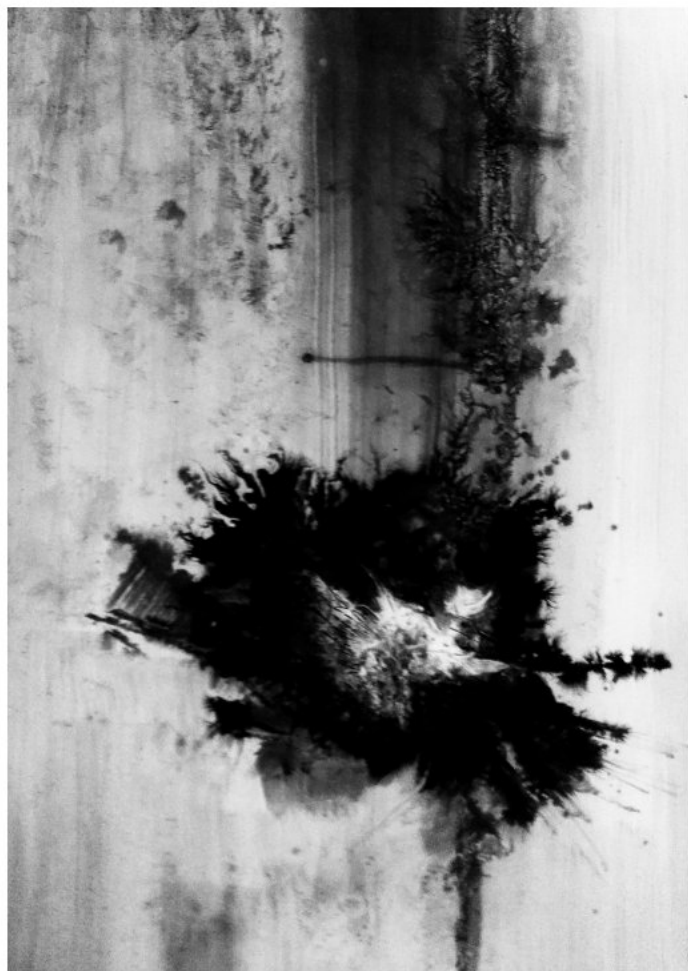
S'écrasent dans notre boue

Sur les tombes en ligne
Le commerce en pot fleurit
Pathétiques amours

L'arbre la chaise le ciel
Mes pensées mes îles le monde
S'embrument de gaieté

Le vieux chien est là
Il vit comme au premier jour
Sans être étonné

L'arbre vieillissant
A-t-il trouvé sa mesure
Son doux vitriol



Denis éditions artisanales
12 avenue de Lattre de Tassigny,
La Forge 71360 Épinac
edition@denis-editions.com

Alain Michaud est un artiste peintre hypersensible. Par quelques pensées ici écrites sous forme de haïkus, dans le respect de cette tradition, il nous ouvre ses réflexions humaines, ses émotions douces... son âme aussi sans doute. L'ouvrage est illustré de ses propres travaux graphiques.

*"Sur leurs arbres perchés
Les chats observent le monde
Les proies n'en savent rien"*

